



**Direction de la jeunesse,  
de l'éducation populaire et de la vie associative**

**Mission d'animation  
du Fonds d'expérimentations pour la jeunesse**

**NOTE D'ETAPE SUR L'EVALUATION AU 31 DECEMBRE 2010**

**REDIGEE PAR « : *Kaléido'Scop***

**DOSSIER : AP1 n° 54**

***Intitulé du projet* : PROJET START**

***Porteur du projet* : Fédération Léo Lagrange**

***Evaluateur du projet* : Kaléido'Scop**

**Nathalie Brenac (référente évaluation quantitative)**

**Pascal Chaumette (référent évaluation qualitative en région), avec le soutien d'Amélie  
Métaldi**

**Clément Dupuis (coordination)**

***Région(s) d'expérimentation* : Nord Pas de Calais**

***Date de démarrage effectif de l'expérimentation* : septembre 2009**

## 1) Problématique, objectifs et méthode de l'évaluation.

L'exercice d'évaluation de l'expérimentation sociale START procède d'un cadre méthodologique associant étroitement et en amont expérimentateurs et évaluateurs. START est un projet complexe, expérimental, il ne s'agit pas de mener une évaluation de conformité à un modèle mais bien de s'interroger sur la qualité de l'action et sur la pertinence des activités mises en œuvre.

### En quoi consiste l'expérimentation, synthétiquement ?

Une coordination régionale caractérisée par la diversité des acteurs qu'elle réunit autour d'une même finalité, à savoir la promotion de la mobilité comme vecteur d'employabilité pour les jeunes avec moins d'opportunité.

Plus spécifiquement 3 questions principales gouvernent la démarche évaluative :

- 1- **Dans quelle mesure le projet START a-t-il aidé le jeune à définir un projet professionnel ?**
- 2- **Dans quelle mesure le projet START a-t-il aidé le jeune à définir un projet de vie ?**
- 3- **En quoi un parcours long terme, combinant des étapes de mobilité, apporte-t-il une plus value à la formule « emploi/formation, permis de conduire, logement » ?**

En transversal, deux problématiques animent cette démarche :

1. La question de la **plus-value apportée par une structuration régionale multi-parties-prenantes** au regard de l'objectif de START (modalités managériales et d'animation, plus-value apportée par un acteur-pilote généraliste et d'envergure nationale, pertinence et bonne gestion de l'amplitude territoriale testée, etc.) ;
2. La **qualité et l'efficacité du parcours d'accompagnement** expérimental dans une perspective double d'autonomisation individuelle et d'insertion professionnelle (capacité à « conserver » les jeunes tout au long du parcours, résultats immédiats du parcours sur les jeunes de la 1<sup>ère</sup> cohorte).

### Comment le processus d'évaluation s'est-il déployé ?

#### **Rechercher le consentement des parties prenantes en vue d'obtenir leur mobilisation**

L'intrication de la démarche évaluative au cœur même du projet a favorisé une **bonne appropriation du protocole** et, surtout, des finalités associées à l'évaluation par l'interlocuteur-clé de l'évaluateur, à savoir le porteur de projet.

Les expérimentateurs ont très vite appréhendé tous les **avantages** potentiels qu'implique une telle démarche, en termes de **crédibilité** et de **visibilité**, dans le but d'attirer de nouveaux partenaires dans l'expérimentation.

Sur l'idée du porteur de projet, les jeunes ont également été mis au fait des tenants et des aboutissants de la dimension expérimentale du projet (notamment l'aspect évaluatif).

En revanche, l'opérationnalisation du dispositif START a connu un **décalage temporel de 9 mois**, dû à des causes essentiellement conjoncturelles.

Bien que le porteur de projet ait sensibilisé ses partenaires institutionnels à la logique expérimentale du projet START, les premiers résultats de l'enquête en ligne qui leur était destinée ne sont guère concluants, faute de répondants. Toutefois, ces débuts laborieux ont été contrebalancés par une grande disponibilité des partenaires susdits s'agissant de participer à des entretiens individuels semi-directifs complémentaires (voire substitutifs, pour ceux n'ayant pas répondu au questionnaire en ligne).

## **Méthodologie quantitative :**

Les outils quantitatifs

- ❖ E-DataMobilité : permet de suivre le parcours de mobilité du jeune de son entrée dans l'expérimentation jusqu'à sa sortie. C'est un outil de récolte de données.

- ❖ Questionnaires

- Jeunes (« Avant départ » et « Retour ») :

Avant départ : mesurer la perception de la plus-value d'un séjour à l'étranger, ce qu'ils redoutent d'un séjour à l'étranger, affiner la connaissance du public et mesurer la qualité de l'accompagnement.

Retour : savoir ce que le séjour lui a apporté comme plus-value, les réelles difficultés rencontrées, qu'est ce qui a fait que son séjour s'est bien passé et mesurer l'effet de l'accompagnement.

- Partenaires (« Réseau et coopération ») :

Mesurer la vision du projet et du partenariat à travers tous les acteurs (porteur de projet inclus) et les thèmes suivants, sur deux échelles Réalité et Importance: objectifs/valeurs/identité, gestion de projet, communication/connaissance mutuelle/dynamique de groupe, démarche qualité.

Pour répondre à la thématique de « **la plus-value apportée par une structuration régionale multi-parties-prenantes** », nous utiliserons plus spécifiquement :

- ❖ Dans E-DataMobilité, les variables :

- Relais d'information : Nom, nombre d'entretien individuel, date d'entrée et date de sortie
- Opérateur de mobilité : nom, nombre d'entretien individuel, date d'entrée et date de sortie, nature de la préparation, type d'expérience
- Mobilité : durée, structure d'accueil (nom et type), mode d'hébergement
- Retour : entretien au retour

- ❖ Dans les questionnaires jeunes

- Avant départ, les questions :
  - Je me sens bien accompagné(e) dans la préparation de mon séjour
  - Je ne serais pas parti(e) seul(e) à l'étranger s'il n'y avait pas ce projet
- Retour, les questions :
  - Le soutien qu'on m'a proposé avant le départ était (Tout à fait adapté, Adapté, Peu adapté, Pas du tout adapté)
  - Si mon séjour à l'étranger s'est bien passé c'est surtout grâce à ... (une formation avant le départ (linguistique, interculturelle...), une personne (tuteur, référent...) en France qui m'a accompagné pendant le projet, le responsable du projet à l'étranger, la formation à l'arrivée dans le pays d'accueil (linguistique, interculturelle...), la ou les personne(s) responsables de l'organisation qui m'a accueilli sur place
  - Concernant l'entretien ou la réunion d'évaluation à mon retour en France, je suis (Très satisfait, Assez satisfait, Peu satisfait, Pas satisfait)
  - Pour les compétences relationnelles : la différence de culture, la difficulté à me faire de nouvelles connaissances et vivre à plusieurs/en collectivité
  - Pour les compétences techniques : la compréhension de la langue et au projet/travail sur place qui répondait à mes aspirations professionnelles

Pour répondre à la thématique de « **la qualité et l'efficacité du parcours d'accompagnement** », nous utiliserons plus spécifiquement :

- ❖ Dans E-DataMobilité:

- Relais d'information : type
- Opérateur de mobilité : type
- Mobilité
- Le nombre de jeunes informés
- Le nombre de jeunes partis

- ❖ Toutes les questions du questionnaire « Réseau et coopération »

## 2) Etat d'avancement et premiers enseignements

### a) L'architecture de la « plateforme Start » portée par Léo Lagrange

L'autonomie laissée aux territoires génère un certain nombre d'effets induits problématiques.

En résulte un « bricolage » territorial dont l'efficacité, plus ou moins avérée, dépend surtout des qualités et habiletés propres à la personne du référent de bassin, ce qui fragilise considérablement la démarche expérimentale d'ensemble.

Ces points d'achoppement mis en évidence par le croisement des entretiens conduits avec les référents territoriaux, les jeunes et les partenaires du projet, semblent découler de déficits en termes de coordination, d'une part, et de management, d'autre part.

Les efforts réalisés initialement pour concevoir des outils communs et standardiser des pratiques de recrutement, de suivi et de formation spécifiques au projet n'ont guère abouti aux résultats voulus. Bien qu'en contact régulier les uns avec les autres, les référents de bassin restent livrés à eux-mêmes dans la lourde charge qui leur incombe de déployer concrètement le programme START avec les jeunes qui y ont souscrit.

Dès lors, la réussite du programme se confond avec celle de l'individu chargé de le concrétiser localement et le caractère aléatoire de la construction peut poser question.

S'il n'est évidemment pas plus raisonnable que souhaitable d'éradiquer l'ensemble des marges d'incertitude de l'entreprise – qui sont, sans paradoxe, autant de respirations potentiellement créatrices pour les individus en situation de les exploiter judicieusement –, il pourrait être utile d'engager réellement une démarche concertée de standardisation des différentes opérations récurrentes à la mise en œuvre du projet :

- en tout premier lieu, le versant administratif, chronophage au quotidien, mériterait un effort tout particulier d'anticipation procédurale (recension des documents à fournir, conserver, etc.)

- gestion humaine et gestion de compétences du projet :

- Sécurisation des acteurs par un cadrage précis de leurs missions respectives (feuilles de mission détaillées et nominatives, transparence des rôles et fonctions assumés par chacun, conception d'un guide d'intégration dans le projet, permettant à tout nouvel entrant de saisir rapidement la logique du programme ainsi que son fonctionnement pratique) ;
- Développement de formations « à la carte » (physiquement ou à distance) en vue d'une mise en œuvre harmonisée du programme suivi par les jeunes participants :

- mutualisation des moyens entre les partenaires (ML) des différents bassins dans un souci d'égalisation des disparités observées entre les jeunes en fonction de leur appartenance à tel ou tel territoire. En cause, les différentiels de pratiques déployées par les personnels des différentes ML, attribuant au cas par cas statuts et bourses (CIVIS notamment) sans aucune coordination entre elles (ni à plus forte raison mutualisation...). Ces ajustements ponctuels se traduisent, en définitive, par des disparités économiques et statutaires entre les jeunes, alimentant parmi eux un sentiment de précarité (trop d'incertitudes pour se projeter et donc s'engager pleinement dans le programme START), doublé d'un soupçon diffus d'injustice, nuisible à maints égards (en termes de cohésion de groupe, en particulier, comme plus généralement vis-à-vis de la confiance déjà mise à mal que ces jeunes vouent aux institutions en charge de les accompagner).

En outre, de tels « bricolages » introduisent une variabilité tout à fait préjudiciable à la communication déployée par les opérateurs du programme START afin de recruter les jeunes participants ; nombre de jeunes ont vu leurs espoirs déçus face aux promesses de rémunérations et autres financements de permis B hâtivement mis en avant par des plaquettes informatives attractives...

### b) Les effets structurants de la plateforme sur la construction d'une expérience de mobilité sous forme de « parcours »

La logique de « parcours » a très vite rencontré les écueils suivants :

- **une capacité réduite d'anticipation et, donc, de planification** des départs en mobilité (SVE et Leonardo confondus), du fait des contraintes inhérentes aux procédures de demandes de subvention

européenne aux dites mobilités ; concrètement, les départs en SVE allaient intervenir très rapidement (juillet/août) après la phase d'information des jeunes, ce qui a pu constituer un obstacle à leur mobilisation réfléchie et durable. Toutefois, cet inconvénient (rythme soutenu de mise en œuvre) était aussi la contrepartie d'un atout évident en termes d'attractivité de l'offre de mobilité volontaire (riche choix de destinations comme de missions de volontariat SVE ou chantiers, tout à fait appréciable du point de vue des jeunes « Starters » potentiels - 46 jeunes sont partis en mobilité transnationale) ;

- **la flexibilité du suivi du programme**, découpé en étapes elles-mêmes subdivisées en modules, est un leitmotiv des discours tenus par les expérimentateurs (notamment, les référents de bassins). Elle résulte essentiellement d'une opération, pragmatique, d'adaptation de la théorie à l'épreuve des réalités de terrain, mais n'en est pas moins problématique pour l'évaluation de la démarche expérimentale portée par START (parcours hachés/interrompus prématurément/désordonnés...). Du point de vue du porteur de projet, cette flexibilité s'assortit d'un certain nombre d'inconvénients factuels pour la conduite des opérations (allers-retours des jeunes dans le parcours START, non validation des modules préparatoires, charge de travail supplémentaire pour le coordonnateur local qui doit sans cesse remobiliser les jeunes, voire leur « courir après », etc.), mais garantit un certain succès auprès des jeunes avec moins d'opportunités (JAMOS) en termes d'entrées dans START ; De plus, il faut savoir gré à notre interlocuteur d'être **fidèle à la finalité première du projet expérimental, à savoir, selon lui-même, « donner un coup de pouce au jeune dans son parcours d'insertion », ce qui implique, en pratique, de le laisser libre de sortir, temporairement ou définitivement, de l'expérimentation si une opportunité d'emploi ou de formation se présente à lui ;**

- **la difficulté qu'a rencontré l'expérimentateur de procurer, systématiquement, aux jeunes entrants un statut sécurisé** sur le plan juridique, économique, etc. La plupart ayant pris la décision d'entrer dans le programme, notamment, sur la base d'une promesse d'indemnisation, ils se sont montrés d'autant moins assidus et coopératifs que, selon beaucoup, START ne remplissait pas ses engagements initiaux.

- **La liberté prise par certains jeunes (absences, retards, interruptions de parcours,...) vis-à-vis des modalités de suivi du programme START** (induite, notamment, par les écueils précédents) trahit une certaine confusion dans leur esprit quant à la logique structurante du parcours dans son intégralité. En effet, bien qu'ils y aient été largement sensibilisés en amont, une part non négligeable des jeunes avec lesquels des entretiens individuels ont été menés semble passer à côté de la dimension formative du programme. Faute de l'appréhender à sa juste mesure, ils font preuve d'une certaine légèreté en matière de suivi des sessions pédagogiques préparatoires, considérant ces étapes comme facultatives et accessoires au départ en mobilité. Cette insouciance vis-à-vis du programme prévu et de ses règles (ponctualité, régularité, attention...), si elle peut trahir l'immaturation ou l'utilitarisme caractérisant certains comportements juvéniles, peut également être interprétée comme une résultante de cette série de flottements « au démarrage » du projet qu'ont connu les expérimentateurs en ce début de premier cycle. Le second cycle à venir, réplique-test du premier, permettra sans doute d'éclaircir ce point de questionnement, les porteurs de projet ayant dépassé un certain nombre des obstacles techniques précités.

### **c) L'accessibilité des parcours mobilité par les JAMOs**

**Avérée, la démocratisation d'une mobilité européenne au profit de ceux qui, bien qu'ils aient tout à y gagner, en bénéficient le moins est une réussite à double tranchant.**

D'abord, les porteurs de projet sont partis du principe qu'une telle offre ne trouverait son public qu'à condition d'être entièrement adaptable aux attentes des jeunes.

De fait, cette flexibilité du programme s'est payée au prix d'une perte de sens, globale, attribué initialement à la notion de « parcours » ; concrètement, ce qui devait constituer un cycle gradué d'évolution personnelle du jeune sur différents plans de sa vie (remotivation >> autonomisation >> orientation socioprofessionnelle) s'est progressivement transformé en une offre « à la carte » dans

laquelle les jeunes piochent une mesure ou une étape du programme, au gré de leurs envies et de leurs disponibilités.

### **Conclusion : généralisation/ Stratégies adoptés de dissémination et de modélisation**

Le **différentiel qualitatif observé en matière de pédagogie appliquée au parcours d'apprentissage** suivi par les jeunes participants a une incidence très nette sur la compréhension que ces mêmes jeunes ont du programme START en tant que processus, par étapes, de développement individuel.

Le niveau d'assiduité des jeunes semble également corrélé aux efforts consentis par les référents de bassin en termes de recherche d'une pédagogie adaptée à son public, variée sur la forme et dont les contenus entrent en connexion avec les différents projets d'insertion socioprofessionnelle juvéniles. Empiriquement, les quatre bassins obtiennent, sur ce plan, des résultats inégaux...

**Deux facteurs explicatifs dominants** ressortent des entretiens et observations participantes réalisés :

- le **bagage personnel de chaque référent** (expérience passée, formation reçue, etc.), qui influe évidemment sur sa capacité à concevoir et animer ces modules avec succès ;
- la **composition des groupes de jeunes participants** (nombre, profil, âge, bagage scolaire, etc.).

À la lumière de ces premières observations, **il semble problématique de laisser aux référents territoriaux la responsabilité de bâtir et de déployer, sans assistance ni support, une offre pédagogique complète sur des thèmes parfois inconnus de ces mêmes référents.**

Une refonte du dispositif mérite d'être soumise à la réflexion des expérimentateurs, lesquels ont d'ailleurs pris conscience des limites posées par cet « éclatement » des pratiques d'accompagnement sur une base territoriale.

À titre de proposition, la constitution, concertée, de « kits pédagogiques » (un par module), mis à la disposition des référents de bassin en vue d'harmoniser la qualité pédagogique des modules dispensés sur chaque territoire, pourrait être envisagée. Supports sécurisants pour l'accompagnateur, ils pourraient comprendre :

- des conseils en matière d'animation ;
- quelques notions-clé à connaître autour de la thématique abordée ;
- des fiches d'activités ;
- une web-/bibliographie...
- etc.

---

### **Résultats quantitatifs :**

#### ❖ E-DataMobilité :

Au vu du faible niveau de remplissage d'E-DataMobilité, nous avons procédé à différents temps d'alerte:

- entretien avec le coordinateur du projet avant l'été et en septembre
- mail avec extrait de données d'E-DataMobilité et mise en évidence des noms des jeunes ayant des saisies de dates manquantes ou a priori erronées
- mail des taux de remplissage et du nombre de jeunes saisis

	Objectif visé (en nombre de jeunes partants)	Nombre de jeunes saisis (informés, partis, revenus, arrêtés)	Nombre de jeunes ayant abandonné l'expérimentation (avant de partir)	Nombre de jeunes ayant terminé leur mobilité avec date de départ connue et date de retour au plus tard au 31/12/2010 connue	Nombre de jeunes avec date de départ connue avant 31/12/2010 et date de retour inconnue
Leo Lagrange - SVE	100	66	8	24	34
Leo Lagrange - Leonardo		63	0	4	59

Les résultats descriptifs issus d'E-DataMobilité concernent les données démographiques : sexe, âge, niveau de qualification, zone de vie. Les données ne peuvent pas être interprétées de manière significative.

L'accès « Consultant » permet aux différents membres de l'équipe de Kaléido'Scop de visionner les données afin de préparer leur entretiens qualitatifs individuels ou collectifs aussi bien auprès des jeunes que des porteurs de projet et partenaires.

❖ Questionnaires jeunes (« Avant départ » et « Retour ») :

Afin de pouvoir envoyer le plus fréquemment possible les questionnaires jeunes, le porteur doit saisir en priorité les données démographiques du jeune, sa date de départ et sa date de retour. Certains questionnaires n'ont pas été envoyés pour plusieurs raisons :

- la date de départ est souvent renseignée après le départ réel du jeune, expliquant le faible taux d'envoi du questionnaire « Avant départ » par rapport au nombre de partants
- la date de retour n'est presque jamais remplie ce qui explique un faible taux d'envoi et de participation au questionnaire « Retour »

	Nombre questionnaires "avant départ" envoyés	Nombre de jeunes ayant répondu "avant départ"	Taux de participation questionnaire "avant départ"	Nombre questionnaires "retour" envoyés	Nombre de jeunes ayant répondu "retour"	Taux de participation questionnaire "retour"
Leo Lagrange - SVE	27	6	22,22%	19	4	21,05%
Leo Lagrange - Leonardo	17	7	41,18%	5	1	20,00%

Le niveau du taux de réponse dépend du mode d'administration des questionnaires : sur place ou hors de la structure.

Pour des raisons de petite taille d'échantillon la comparaison se fait sur tous les répondants « avant départ » et « retour » même s'ils n'ont répondu qu'à un seul des questionnaires.

Les principaux résultats pour les SVE :

Avant départ (SVE)	Retour (SVE)
<p>Pour les jeunes les 3 principales raisons de faire un séjour à l'étranger sont:</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- de faire de nouvelles connaissances</li> <li>- de parler une autre langue</li> <li>- d'améliorer son CV</li> </ul> <p>25% des jeunes sont partis dans un autre pays avec des amis, 16,7% dans le cadre de l'école/collège/lycée, 16,7% a travers d'un volontariat, 16,7% avec leur parents et 16,7% ne sont jamais partis</p> <p>66,7% ont toujours voulu partir à l'étranger.</p> <p>Les 3 principaux doutes avant le séjour concernent:</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- ne pas comprendre la langue / ne pas avoir assez d'argent pour profiter du séjour</li> <li>- la nourriture</li> <li>- le lieu d'hébergement</li> </ul> <p>Les jeunes :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- se sentent à l'aise pour communiquer à distance / n'ont pas de problème pour travailler avec des personnes différentes d'eux / être adhérent dans une association c'est important / vont dans un pays très différent de la France</li> <li>- se sentent à l'aise pour vivre à l'étranger</li> <li>- ont un projet professionnel</li> </ul>	<p>A travers le séjour les jeunes:</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- ont découvert une autre manière de vivre</li> <li>- ont fait de nouvelles connaissances</li> <li>- ont parlé une autre langue</li> </ul> <p>Après le séjour:</p> <p>100% ont envie de s'installer durablement à l'étranger</p> <p>100% considèrent avoir eu un soutien adapté avant le départ.</p> <p>Les 3 principales difficultés rencontrées pendant le séjour sont:</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- la compréhension de la langue</li> <li>- la différence de culture</li> <li>- le manque d'argent pour profiter pleinement du séjour</li> </ul> <p>Les 3 principales raisons du bon fonctionnement du séjour sont dues:</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- aux amis rencontrés sur place</li> <li>- aux personnes responsables de l'organisation d'accueil sur place</li> <li>- au responsable du projet à l'étranger</li> </ul> <p>75% considèrent avoir eu un encadrement adapté pendant le séjour.</p> <p>50% sont satisfaits de l'entretien au retour.</p> <p>75% pensent que cette formation sera utile dans leur parcours professionnel.</p>

L'évaluation du séjour leur a permis de:

- savoir valoriser son expérience à l'étranger
- échanger avec des personnes qui ont vécu la même chose
- comprendre les difficultés rencontrées

100% sont contents d'avoir participé au projet.  
100% inciterait des personnes de leur entourage à participer à un tel projet.

Au vu du faible nombre de répondant pour les expériences de mobilité Leonardo, les résultats ne seront pas présentés. Tout ce travail avec les questionnaires sont accessibles aux différents membres de l'équipe de Kaléido'Scop afin de préparer leur entretiens qualitatifs individuels ou collectifs auprès des jeunes.

❖ Questionnaire « Réseau et coopération » :

Nb participants	Nb répondants	Taux de réponse
72	15	20,83%

Le questionnaire a été envoyé le 13/12/2010 et une relance a été faite le 03/01/2011. Le faible taux de réponse au 17/01/2011 s'explique par le fait que certains partenaires n'ont pas voulu répondre, ayant été « surpris » par l'invitation à répondre au questionnaire (différents niveau d'investissement/implication dans le projet, incompréhension). Cet état de fait va être analysé dans la partie qualitative.

L'analyse du questionnaire ne sera pas présentée car les réponses ont été récoltées après le 31/12/2010.

Tout ce travail avec ce questionnaire est accessible aux différents membres de l'équipe de Kaléido'Scop afin de préparer leurs entretiens qualitatifs individuels ou collectifs auprès des porteurs et partenaires.



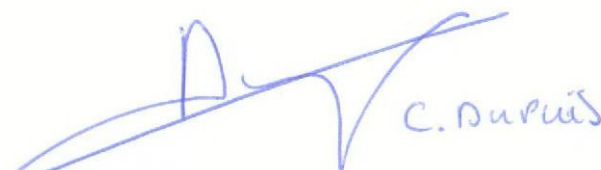
---

CERTIFICAT :

Je soussigné, Clément Dupuis, responsable de la structure évaluatrice du projet AP1 n° 54\_EVA, certifie exact l'ensemble des informations figurant sur le présent document.

Date : 08/02/2011

Signature :



KALEIDO'SCOP -entreprise coopérative-

3, rue Dormoy - F42000 St Etienne  
Tél. : +33 (0)9.54.91.85.08.  
contact@kaleido-scop.eu - www.kaleido-scop.eu  
Siret : 492 992 425 00024 - TVA : FR51492992425